

Le Cardinal rouge

Par Gabriel Samson

Les humains exercent une grande pression sur les paysages ce qui entraîne des transformations profondes des habitats où vivent les oiseaux. Parmi les changements les plus perceptibles, on peut citer le réchauffement climatique, la disparition des milieux humides, le morcellement des forêts, l'agriculture intensive et l'expansion des villes de banlieue. Face à ces bouleversements, les oiseaux réagissent de différentes manières. Les uns profitent de la situation pendant que d'autres en souffrent. Cependant, les inventaires démontrent clairement que les espèces défavorisées sont nettement plus nombreuses que celles qui en tirent avantage.



Ici, au Québec, nous avons quelques espèces qui profitent des transformations humaines du paysage. Parmi elles, il y a le Cardinal rouge. Dans les années 50 et 60, il faisait de rares apparitions dans l'extrême sud du Québec. Depuis ce temps, il n'a cessé d'agrandir son territoire. Sans être nombreux, toutefois, nous le retrouvons aussi loin que Mont-Laurier, Tadoussac et Rimouski. Et notre région ne fait pas exception. En tant que résident permanent, chaque année il fait la joie de quelques amateurs.

Le Cardinal rouge porte bien son nom. Le mâle est entièrement rouge de la pointe de sa huppe jusqu'au bout de sa queue, même son bec est rouge. Autour de son bec, il porte un léger masque noir qui s'agrandit davantage sur la gorge. Quoique moins spectaculaire la femelle ne cède rien quant à la beauté. Le rouge est présent sur sa huppe et sa queue tandis que le reste du corps porte différentes nuances de gris. Son bec est plutôt orangé. Chez cette espèce, contrairement à la majorité des autres, le mâle et la femelle chantent. Leur voix éclatante et mélodieuse attire autant l'attention que leur plumage.

Le Cardinal rouge est prolifique, c'est-à-dire qu'il peut avoir jusqu'à 4 nichées, de 2 à 4 petits, au cours de la même année. Cependant, son taux de succès demeure faible à cause des prédateurs. Il est souvent victime des chats, des éperviers, des écureuils et du Vacher à tête brune. Ce dernier en pondant ses œufs dans le nid du cardinal empêche les poussins de ce dernier de se développer. On estime que son succès de reproduction ne dépasse pas les 37 %.

Les cardinaux ne font pas la fine bouche. Ils mangent de tout. Les deux tiers de leur menu sont végétaux, constitués de graines et de fruits de toutes sortes. L'autre tiers provient des insectes dont ils nourrissent principalement leurs petits. Ils se laissent aussi tenter par les mangeoires où ils trouvent les graines de tournesol qu'ils préfèrent. Chez nous, c'est donc aux mangeoires que les amateurs patients et déterminés réussiront le mieux à l'observer. Bonne chance!